



COLLEGE AU CINEMA → Le Petit Criminel, DOILLON, 1990

Séance : SYNTHÈSE sur le film

Problématique / question de départ : quel est le genre du film ?

*Idee : partir des déceptions des élèves, les lister au tableau (puis donner le tableau comme indice
appât : révéler que le film cache un secret, n'est pas ce que l'on croit !)*



Magritte

1. Attentes et « déceptions » du spectateur... : « Ceci n'est pas une pipe ! »

Question : A quoi s'attend-on avant de voir le film (cf. affiche, titre, début du film, générique...) ?

| | Attentes... : ce à quoi l'on s'attend | ...dêçues : ce à quoi l'on assiste en réalité |
|--|--|---|
| Quant à l'histoire : | Vu le titre (criminel) et le début du film (in medias res : découverte de l'arme), on s'attend à un film d'action, plein de rebondissements et de suspense | MAIS il se passe peu de choses : un aller-retour Sète-Montpellier en voiture ; il n'y a pas de progression de l'action mais un éternel recommencement (actions répétitives : prise de l'arme, montée en voiture, descente de voiture, trajets) ; parcours cyclique |
| Quant au policier : | On s'attend à trouver un « flic » type : strictement respectueux de la loi, qui obéit aux ordres, professionnel, intransigeant, droit . | MAIS manque de professionnalisme, fait des erreurs de débutant : se fait mettre en joue, se fait prendre son arme, se fait menotter à son propre véhicule, se fait tromper, berné et manipuler par deux jeunes (et non deux gangsters !) ; il en devient ridicule ; se montre sensible, ne fait pas respecter la loi |
| Quant au petit criminel : | On s'attend à trouver un « petit criminel » cad un délinquant de banlieue, un petit voyou sans scrupules, sans culpabilité, froid | MAIS Dès le départ, il est attendrissant (se montre adulte avec sa mère), est pitoyable au moment du braquage qui frise le ridicule (paie le parfum, dit au revoir en partant) : un « criminel » qui manque totalement de crédibilité, (indice : « petit » criminel) |
| Quant à la voiture et à son rôle (cf revolver même démarche) : | On s'attend à un road movie, un périple , un voyage, une avancée, des rencontres, des paysages ; dans un film « policier », on s'attend à des courses-poursuites, des cascades, des carambolages... Traditionnellement la voiture est un moyen d'évasion, de fuite vers l'ailleurs. On peut penser à la voiture de James Bond, à Taxi Driver, à Gran Torino,... Imaginaire sollicité quand il s'agit de voitures... | MAIS On est loin de la voiture mythique du policier : elle est dans un piteux état, ne mène les personnages nulle part (parcours cyclique, boucle bouclée, on revient au point de départ du point de vue spatial et du point de vue de l'histoire : Gérard veut emmener Marc au commissariat dès le début du film !), elle emprisonne le trio, est une nasse où l'on s'embourbe, un lieu de conflit et de négociations perpétuelles ; la voiture établit un huis-clos entre les trois personnages, obstrue l'espace (vitres sales, nbrx plan intérieurs), focalise l'attention sur le trio. |
| Quant au genre du film | On s'attend à un « polar », au vu des différents ingrédients présents dès le début : une arme cachée, un adolescent rebelle, un policier,... | MAIS On a autre chose qu'un polar... qu'il va falloir découvrir... |
| SYNTHÈSE : | On s'attend à des stéréotypes, à des clichés liés à tous ces thèmes. | MAIS il y a « déception » du spectateur qui assiste à autre chose : le réalisateur prend le contre-pied de tous ces stéréotypes, refuse les clichés pour faire et dire autre chose... |
| | <p>DONC : il y a un contraste saisissant entre ce que l'on attend et ce à quoi l'on assiste en réalité.</p> <p>On a tous les ingrédients pour faire un film policier, un polar mais le traitement de ces ingrédients est différent de ce à quoi l'on s'attend : il y a « déception » du spectateur et c'est de cette « déception », de ce traitement original que naît l'intérêt ! Il y a donc erreur de registre : le film n'est pas ce qu'il semble être, les personnages non plus !</p> <p>Contrairement à ce que dit le générique, on ne peut réduire les personnages à des types, à des rôles : aucun d'entre eux n'est dans le rôle attendu, ils ont des rôles à contre-emploi, ne sont pas ce qu'ils paraissent être, ne correspondent pas aux étiquettes, dépassent tous la façon dont ils sont désignés, sont infiniment plus riches et complexes... comme le film d'ailleurs !</p> <p>On peut alors parler d'un film démythificateur (qui fait disparaître le caractère mythique) et démystificateur (qui fait disparaître les idées fausses que l'on a d'une personne, d'une chose, d'un fait...) Mais alors qui sont les personnages et que dit le film ?</p> | |

Cf. Générique

Le flic: Richard Anconina
Le garçon: Gérald Thomassin
La sœur: Clotilde Courau
La mère: Jocelyne Perhirin
La vendeuse: Cécile Reigher

Le Principal: Daniel Villanova
Le professeur: Dominique Huchède
La mère de Jérémy: Dominique Soler
Jérémy: Ananda Régi

2. Voir au-delà des apparences et découvrir la « substantifique moelle » du film : un drame familial

Question : qui sont en réalité les personnages, qu'en dit le film et à quel registre appartient-il ?



Pour le découvrir, identifie le thème récurrent du film, à partir des scènes suivantes :

- Scène où Marc raconte sa déception suite à l'annotation d'une de ses rédactions de français
- Scène où Marc donne sa parole, mais ne la tient pas
- Scène entre Marc et Jérémy : la carte d'identité...
- Scène où Marc explique à Nathalie pourquoi il tient à retourner à l'école
- Scène avec le principal du collège

Toutes ces scènes montrent que le véritable thème du film c'est le **nom**.

➤ Le personnage principal est en quête d'**identité**.

Cette quête **personnelle, identitaire** va se diviser en deux temps :

1. La quête de **la sœur** :

Marc est prisonnier d'une vie qui lui déplaît : sa mère ne se comporte pas en mère, il est séparé de sa petite sœur (Stéphanie). Il va donc par son geste chercher à se libérer de son **rôle**, celui qui lui colle à la peau, celui de « **petit criminel** » (« j'suis pas un bandit », « j'suis pas un voyou ») et tenter de **retrouver sa sœur** suite à la découverte au début du film d'un terrible **secret** de famille. Cette nouvelle lui donne un nouveau souffle, une motivation. Il est prêt à tout pour atteindre cette quête.

2. La quête **du nom** :

Une fois la première quête accomplie, Marc en a une seconde. On comprend finalement que le drame de Marc c'est de ne pas avoir **le bon nom, celui de son père (et de sa sœur retrouvée !)**.

L'explication que donne donc le film de ses « **bêtises** » est une explication de type **psychologique**.

➤ Dans une moindre mesure, les deux autres personnages du trio sont également liés au thème du **nom** et sont en quête d'**identité** :

- « le flic » : **un peu paumé, préfère parler avec Marc « qu'avec certains de ses collègues », souffre de solitude, ne correspond pas à ce que l'on attend du flic parfait, n'est en ce sens pas à sa place, cherche sa place...**
- « la sœur » : **abandonnée par sa mère qui ne veut plus la revoir, pour qui elle est morte...**

Ainsi ce qui rassemblent ces trois héros (ou anti-héros !), ce qui constitue leur point commun c'est le manque de **famille**. S'ils prolongent tous les trois le temps qu'ils passent ensemble, c'est parce que leur trio leur permet de reconstituer une **famille**...

A travers le thème du **nom**, le film se révèle être un **drame familial, un drame psychologique** : on est loin du film **policier**. On comprend alors mieux certains de ses aspects inattendus (et peut-être décevants a priori) tels les nombreuses répétitions, la lenteur du rythme, le manque d'action,... . Le trajet des personnages n'est pas un cheminement au sens **propre**, mais un cheminement au sens **figuré**. Doillon a voulu mettre l'accent sur les **relations**, les **liens** qui naissent entre les personnages.

